



En kayak, au départ de Djibouti à 5 h 45. Yann avoue que c'était nettement plus physique que le vélo et surtout plus dur mentalement. | PHOTO : YANN BUSNEL/BEYOND THE CAPES



50 000 km à vélo, en kayak, à dos de dromadaire, à ski, à pied. Objectif : « zéro carbone » Grand Nord
Asie Amérique du Nord Amérique du Sud
Péninsule Arabique Afrique Cap des Aiguilles Cap Horn
Source : beyondthecapes.com Infographie : Ouest-France.
Le parcours terrestre le plus long du monde jamais tenté. | PHOTO : INFOGRAPHIE / OUEST-FRANCE



Yann a été accueilli trois jours par la famille de TK et sa femme, Loretta, à Victoria Falls, au Zimbabwe. L'une de ses plus belles rencontres. | PHOTO : YANN BUSNEL/BEYOND THE CAPES

Yann Busnel réalise un tour du monde inédit

Le Ploërmelais va relier le cap des Aiguilles (Afrique du Sud) au cap Horn (Amérique du Sud). À vélo, en dromadaire, à ski, en kayak... Un périple de quatre ans et de 50 000 km, jamais été tenté.

Yann Busnel, 35 ans, originaire de Ploërmel, est un grand amateur de sports extrêmes. Il se délecte dès qu'il peut faire du parapente, du parachute, de la plongée, de l'escalade... Cet ancien militaire a aussi une âme d'aventurier. Depuis très longtemps, il caresse le doux rêve de faire un tour du monde.

En 2010, « avec l'un de mes frères, nous voulons franchir le pas. Après maintes discussions, plusieurs scénarios, nous décidons de nous lancer dans l'aventure avec une idée majeure : faire un projet novateur, un truc que personne n'a encore fait. Mais quoi ? », se remémore Yann.

En 2014, au cours d'une énième réflexion, une petite étincelle brille dans les yeux des deux frères. Le déclic : réaliser un tour du monde par la route terrestre la plus longue du monde, « en mode démerde, en partant sans rien ».

Mais c'était sans compter sur Cupidon, venu frapper le cœur de son frère. Le projet à deux se transforme en une aventure solitaire.

Plus long tracé du monde

Partant des diverses études, Yann fait mûrir l'idée. Sur une petite carte du monde, il trace un parcours dont le départ se fera du cap des Aiguilles, point le plus au sud de l'Afrique, pour rejoindre le cap Horn, point le plus bas de l'Amérique du Sud. Il passera par la péninsule arabique, l'Asie et traversera le détroit de Béring, avant de parcourir l'Amérique du Nord et du Sud. Un périple de 50 000 km, « peut-être un peu plus, en tenant compte des virages », plaisante Yann.

C'est bien le tracé terrestre le plus long du monde, où il souhaite être le premier à tenter ce pari audacieux. Une aventure qu'il va faire à vélo, en kayak, avec un dromadaire, avec une pulka, en pirogue, à pied... « Au final, je m'impose de le faire sans aucune empreinte carbone. » L'aventurier breton sait qu'il devra se débrouiller, chasser, pêcher... « Je suis fan de survie, mais je ne l'ai jamais fait de manière prolongée. » Avant de partir,



Yann Busnel s'est lancé le défi de réaliser un périple de 50 000 km, plus long parcours terrestre du monde. Le Morbihannais fait une pause alors qu'il traverse le Kenya. Il vient d'atteindre les 8 000 km. | PHOTO : YANN BUSNEL/BEYOND THE CAPES

Yann s'est nourri de diverses expériences d'aventuriers. Un jour, l'un d'eux a pu lui glisser un conseil : « Ne te donne pas de date, vis ton aventure. »

Des rencontres improbables

Le Breton espère réaliser son périple au bout de quatre ans. Une association est montée, Beyond the capes, où une équipe très soudée le suit. Son aventure a débuté le 5 janvier 2022. Sur son vélo, en sept mois, il a traversé l'Afrique du Sud.

« J'ai vu des paysages magnifiques, fait des rencontres improbables. Parfois sans eau, sans nourriture, ces hommes et ces femmes ne te laissent pas dans la m... Ils te donnent beaucoup, alors qu'ils n'ont rien. Je ne m'attendais pas à vivre autant de choses aussi touchantes. »

Il garde en mémoire une journée où

un prêtre, aussi professeur des écoles, en Zambie, l'a accompagné le temps d'une journée. « J'ai été un peu triste de le voir partir, il avait une telle bonté d'âme. »

Avant son départ, Yann a évoqué les étapes qu'il appréhendait, comme le froid dans le Grand Nord ; la traversée de l'Amazonie, « avec les animaux, les narcotrafiquants ou encore les Farc », et enfin, certains pays d'Afrique. Il ne s'est pas trompé.

« Je ne suis pas une tête brûlée »

« Au Zimbabwe, en Éthiopie, j'ai vite compris que tout n'était pas rose. Plusieurs fois, j'ai été dans l'obligation de me défendre. Il ne fallait pas relâcher sa vigilance. » Aguerri par son expérience militaire, il a su affronter ces épisodes.

Il se souvient encore d'une rencontre avec Cecdadi, un Marocain qui fai-

sait du vélo, comme lui, en Éthiopie. « Il me précéda d'une journée, tout le monde me disait : ton ami est devant, accélère pour le rattraper. »

Les deux hommes finirent par se retrouver. « Une belle complicité de plus. » Pourtant, avec ce nouvel ami, cela aurait pu mal finir. Alors qu'ils sont sur leur vélo, son compagnon de voyage décide de franchir un pont, bravant l'interdiction d'une militaire armée. Yann, mis en joue, a dû jouer de diplomatie durant d'interminables minutes. « Je voyais qu'elle avait peur, il ne fallait pas la brusquer. Tout s'est arrangé, mais c'était chaud. Je ne suis pas une tête brûlée et sais mesurer le danger lorsqu'il est présent. » Il a fallu qu'il se remette de ses émotions, car l'aventure continue.

Dossier réalisé par Dominique LE LAY.

L'aventurier est actuellement en Arabie Saoudite



Avec son frère de traversée, Rouhou, Yann Busnel découvre bien plus qu'un animal. Une forte relation s'est installée entre eux. | PHOTO : YANN BUSNEL/BEYOND THE CAPES

En juin dernier, avant de quitter l'Afrique du Sud, Yann Busnel s'est entraîné avec son kayak sur le golfe de Tadjourah, presque entièrement bordé par Djibouti. « C'est ainsi que je souhaite rejoindre l'Arabie Saoudite : en passant par le Yémen ou en longeant l'Érythrée. »

Durant trois jours d'essai, il a fallu affronter les 45 °C, lutter contre la déshydratation en buvant quatre à six litres d'eau par jour, tester les accostages. « C'était nettement plus physique que le vélo et surtout plus dur mentalement. Mes affaires étaient trempées, il a fallu tout revoir. Au final, je n'ai pas été autorisé à longer l'Érythrée. J'ai utilisé le kayak jusqu'à Obock, puis d'un îlot en mer Rouge jusqu'à Jizan en traversant les îles Farasan. Avant cela, j'ai dû patienter trois mois pour profiter d'un voilier qui remontait la mer Rouge sur 650 km. » Arrivé en Arabie Saoudite, l'aventurier troque son kayak contre un nouveau compagnon, Rouhou, un dromadaire, avec qui il va traverser ce nouveau pays qu'il découvre.

L'animal et Yann ont appris à s'apprécier mutuellement. L'osmose s'est créée rapidement, à tel point « qu'il s'y est énormément attaché. Ils sont désormais frères de traversée. Avant de changer de pays,

Yann cherche actuellement une solution pour rapatrier Rouhou dans une famille où il sait qu'il sera bien », témoigne Alan Brigardis, l'un des meilleurs amis de l'aventurier.

Chaque jour, les nouvelles rencontres s'accumulent. Yann s'est lancé dans cette aventure, afin de se prouver qu'il est capable d'affronter un défi physique et moral hors normes. Mais avant toute chose, il souhaite partager ce périple auprès du plus grand nombre. De retour en France, l'objectif final « est de raconter ses différentes rencontres avec des peuplades dans un recueil. L'ouvrage sera riche, Yann sait sublimer tout ce qu'il touche », ajoute Alan Brigardis.

Pour l'heure, Yann n'hésite pas à partager son quotidien via les réseaux sociaux avec photos et vidéos. De nombreuses personnes le suivent. Parmi elles, des proches, comme Gwendal, l'un de ses frères. Il n'hésite pas à témoigner avec son cœur, par le biais d'Instagram : « Nous avons tous un héros dans la vie. Pour ma part, c'est mon frangin. Je suis si fier de lui. »

Pour suivre son aventure, rendez-vous sur : beyondthecapes.com et sur les réseaux sociaux Facebook, Instagram, ou encore YouTube.

« S'il voyage seul, notre équipe veille sur lui »

« Nous sommes une dizaine de personnes à suivre l'aventure que Yann va vivre durant quatre ans. Des amis, mais aussi des membres de sa famille. Notre rôle principal est de gérer la logistique », partage Alan Brigardis, l'un des meilleurs amis de l'aventurier qui est aussi coprésident de l'association Beyond the capes, porteuse du projet.

Le responsable associatif est bien conscient que son ami va traverser plusieurs zones sensibles, voire critiques, tout au long de ce périple de 50 000 km. « Nous avons mis en place un suivi de sécurité. Nous veillons le plus possible en le contactant régulièrement par téléphone, quand les conditions le permettent. Cela nous permet de voir s'il est bien arrivé à différentes étapes. »

Certaines situations peuvent parfois être cocasses : « Yann a le caractère breton. Il connaît ses capacités et n'a pas de limites, ce qui nous vaut parfois des discussions colorées lorsque nous pensons qu'il s'expose trop au danger. Mais c'est avant tout une personne très raisonnable. Au final, il prend en compte



Yann Busnel, accompagné de Guirec Le Gagne, PDG de Tertio Recycle, partenaire du projet, au centre, et Alain Brigardis, à gauche. | PHOTO : YANN BUSNEL/BEYOND THE CAPES

nos inquiétudes et nos conseils. » L'une des autres missions des membres de l'association est de trouver de nouveaux sponsors ou des personnes qui contribuent à la cagnotte en ligne mise en place pour l'occasion. « Yann a besoin de visi-

bilité, principalement pour échanger avec les gens sur son aventure. À travers les réseaux sociaux, mais aussi en permettant à des personnes de l'accompagner sur de petites étapes. Pour ma part, j'ai eu la chance de pouvoir le rejoindre en Tanza-

nie et à Djibouti. C'était une joie immense et indescriptible de nous retrouver. Notre amitié est très fusionnelle, sans faille, et ceci depuis 13 ans. D'autres membres de l'association vont également le faire, mais plus tard. » Plus de personnes suivront son défi sportif, sa façon de faire découvrir le monde et en partant à la rencontre de différents peuples, plus de gens pourront l'aider. « C'est un cercle vertueux au service d'une expédition incroyable, novatrice et humaine. »

Pour l'heure, l'équipe de Yann est déjà très fière des kilomètres accomplis, depuis un peu plus d'un an maintenant. « Nous savions de quoi il était capable. C'est une force de la nature. Il nous impressionne chaque jour un peu plus, nous l'aimons et c'est tellement beau de le voir réaliser son rêve. Alors, il ne faut surtout pas hésiter à le suivre. »

Pour les personnes ou les entreprises qui souhaitent apporter une aide logistique, il est possible d'écrire à : beyondthecapes@gmail.com ; pour suivre l'aventure ou faire un don : www.beyondthecapes.com

À l'agenda de vos communes

Conférence

L'Association de parkinsoniens du Morbihan invite à la conférence « Connaissez-vous Parkinson », animée par le Docteur Sophie Drapier, du CHU de Rennes. **Mardi 28 février**, de 15 h à 18 h, 5, rue du Général-Giraud. Gratuit. Inscription avant le 23 : 06 81 50 51 70, 02 97 45 07 47, amcdon@hotmail.fr, parkinson56.fr

Soliha Bretagne : amélioration de l'habitat

Sur rendez-vous. Permanence assurée le 1^{er} vendredi de chaque mois. **Vendredi 3 mars**, 9 h à 12 h, 38, rue de la Mairie, ancienne agence notariale. Contact : 02 97 40 96 96, contact56@solihabretagne.fr, www.solihabretagne.fr



Agencement et aménagement

Peinture, Décoration, Papier peints, Revêtements de sols et murs, Ravalements de façades
Un artisan à votre service !

Un expert à votre écoute
4, rue Lieutenant Guillard
35290 GAËL
Tél. 06 37 58 45 84